תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**
Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

חֻקַּת

Le serpent en cuivre

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת חֻקַּת

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le serpent en cuivre

Table des matières

Première partie : Élever le serpent

Deuxième partie : Hisser le yetser hara

Troisième partie : Écraser le serpent

Première partie : Élever le serpent

Dans la paracha 'Houkat, le peuple juif se trouve à quelques kilomètres de sa destination, le pays de Canaan, mais, comme il leur est défendu de traverser le territoire d'Édom, ils font un détour et entreprennent un long périple afin d'entrer en terre de Canaan. Alors qu'ils s'apprêtent à commencer ce périple rigoureux, la Torah nous fait part d'un épisode où le peuple se plaint.

Que s'est-il passé ? Ils sillonnaient le long de terres peuplées d'habitants qui ne résidaient pas dans des tentes, mais dans de vraies habitations ; des peuples qui ne consommaient pas de nourriture céleste, mais de la vraie nourriture. Et pour certains membres du peuple juif, ces vues créèrent un certain sentiment d'insatisfaction. וַתִּקְצַר נֶפֶשׁ הָעָם בַּדָּרֶךְ –*Le peuple perdit patience pendant cette marche* (Bamidbar 21:4). En d'autres termes, ils commencèrent à aspirer à un mode de vie qu'ils avaient observé ailleurs.

« Si seulement nous pouvions vivre comme les Édomites, dans de vraies habitations, au lieu de tentes ! Et consommer de la véritable nourriture qui pousse dans la terre ! Pensez-vous que nous pouvons

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

réussir avec un tel régime, avec ce לֶחֶם הַקְּלֹקֵל? Si seulement nous pouvions vivre comme les Édomites, nous serions heureux ! Nous pourrions réussir notre vie. »

La réponse

Comment Hachem a-t-Il réagi à leurs plaintes ? וַיְשַׁלַּח ה' בָּעָם אֶת הַנְּחָשִׁים הַשְּׂרָפִים – *Il envoya contre les récriminateurs les serpents brûlants* ; des serpents de feu se mirent soudain à ramper partout, וַיְנַשְּׁכוּ אֶת הָעָם – *et de tous côtés, des hommes se faisaient mordre* (*ibid.* 6).

Ce n'étaient pas de simples morsures ; un grand nombre d'entre eux périt aussitôt et d'autres se trouvèrent en grand danger – le venin du serpent se répand rapidement dans le sang humain, et la mort peut advenir rapidement – et, de ce fait, les hommes accoururent vers Moché pour l'implorer de prier Hachem de les sauver.

Un remède mystérieux

Ce qui s'ensuivit est très étrange. Car, à ce moment-là, Hakadoch Baroukh Hou prescrivit ceci à Moché : עֲשֵׂה לְךָ שָׂרָף וְשִׂים אֹתוֹ עַל נֵס – *Fais toi-même une figurine de serpent empoisonné et place-le au haut d'une perche*, וְהָיָה כָּל הַנָּשׁוּךְ וְרָאָה אֹתוֹ וָחָי – *quiconque aura été mordu, qu'il le regarde et il guérira.* (*ibid.* 8).

Si on attribue à ce serpent un bénéfice mystique, on ne suit pas la voie de la Torah. De telles idées ne figurent pas dans la Torah. Vous objectez qu'il est bénéfique de lever les yeux au ciel et de prier, et une perche en hauteur vous encourage à lever les yeux, c'est juste. La Michna l'affirme : כָּל זְמַן שֶׁיִּשְׂרָאֵל מִסְתַּכְּלִין כְּלַפֵּי מַעְלָה וּמְשַׁעְבְּדִין אֶת לִבָּם לַאֲבִיהֶם שֶׁבַּשָּׁמַיִם חָיוּ מִתְרַפְּאִין – *Tant qu'ils levaient les yeux au Ciel vers Hachem et soumettaient leurs esprits à Lui, ils guérissaient* (Roch Hachana 3:6).

Cependant, cette explication est insuffisante : pourquoi devaient-ils lever les yeux vers un *serpent* ? Un poteau en forme de flèche dirigé vers le Ciel ! Vous levez les yeux, vous voyez le ciel et vous vous remémorez Hachem, qui siège dans les hauteurs célestes. Ce serait une manière de guérir ! Mais un serpent ? Que fait le serpent au-dessus du poteau ?

L'enseignant enseigne

Cette question n'est pas restée sans réponse. Lorsque Moché Rabbénou a appliqué ce précepte divin, il ne s'est pas contenté de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

placer un serpent en cuivre sur le poteau, comme une *ségoula*, puis s'est retiré dans sa tente. Moché Rabbénou était notre maître, notre enseignant, et il s'adressait constamment au peuple pour leur dispenser des enseignements. Sachez que si nous avions eu la chance d'être présents, nous aurions entendu une explication détaillée sur la signification du serpent sur le poteau.

Qu'a-t-il dit ? Il commença certainement par l'épisode du serpent au début de la Torah. Tout le monde a en tête le récit de la chute d'Adam et de 'Hava, lorsque le serpent a convaincu Eve de consommer l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Lors de sa première apparition dans la Torah, le rôle du serpent consistait à donner à Adam et 'Hava un sentiment d'insatisfaction. Or, tout était à leur disposition ! מִכֹּל עֵץ הַגָּן אָכֹל תֹּאכֵל – *Vous pouvez consommer les fruits de tous les arbres* (Béréchit 2:16). Un seul arbre leur était défendu. Le rôle du serpent consistait à leur faire voir uniquement ce qui leur manquait et à le désirer spécifiquement.

Un autre serpent

Hachem condamna le serpent à ramper à jamais sur le ventre : עַל גְּחֹנְךָ תֵלֵךְ – *Tu iras sur ton ventre* (*ibid.* 3:14). Nous avons cependant expliqué un jour que les serpents, tels que nous les connaissons, existaient dès le départ. Les serpents qui rampent ont toujours existé. Ils font partie du système écologique, un système au sein duquel tous les êtres vivants travaillent en tandem pour créer un système parfait. Ainsi, le serpent du Gan Éden était d'une variété différente. En réalité, il s'agissait du *yetser hara*. Hachem l'a représenté sous forme de serpents pour nous aider à comprendre comment il cherche à nous tenter.

Alors, comment expliquer que le *yetser hara* a été condamné de sorte à ramper sur son ventre, comme les serpents ordinaires que nous connaissons ? Après tout, ce n'est pas vraiment un serpent.

Prudence à la campagne

Lorsque vous vous promenez dans la forêt, la prudence est de mise. Si vous enjambez un tronc d'arbre, regardez bien avant de poser le pied, pour repérer l'absence de serpents aux alentours. En effet, comme le serpent est si proche du sol, il est presque invisible.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

C'est pourquoi, si on se promène en forêt sans faire preuve de prudence, la morsure peut venir sans avertissement. En effet, D.ieu a donné au serpent l'occasion d'attaquer ses victimes à la dérobée. Le temps que vous vous rendiez compte de ce qui s'est passé, c'est trop tard.

Des serpents camouflés

C'est également la raison pour laquelle les serpents du désert sont de couleur beige ou cuivre ; c'est en effet la meilleure couleur pour se fondre dans le paysage. C'est pourquoi, lorsque le serpent gît au sol parmi les feuilles et les brindilles, vous ne discernez pas sa forme. Il se fond entièrement dans son environnement. C'est pourquoi le *né'hochet*, le cuivre et le *na'hach* sont désignés par le même mot, car c'est la teinte de l'animal qui lui confère son pouvoir. C'est de cette façon qu'il réussit au mieux sa mission, en ne vous faisant pas savoir qu'il se rapproche.

Vous comprenez pourquoi Moché façonna son serpent avec du cuivre. Moché utilisa du cuivre ordinaire, comme celui utilisé dans le bon vieux temps, de couleur beige. Il aurait pu choisir de l'argent ou de l'or, voire du bois, car Hachem n'avait pas précisé la matière. Mais Moché choisit de fabriquer un נְחַשׁ נְחֹשֶׁת, un serpent en cuivre, car il comprit que le camouflage est la caractéristique principale du serpent du désert. C'est cette couleur qui lui permet de se fondre dans l'arrière-plan et c'est ainsi qu'il agit dans ce monde, de manière discrète.

Le Yetser Hara incognito

Et ceci, d'après l'enseignement de Moché Rabbénou, est également le modus operandi du *yetser hara*. C'est l'idée à l'origine que le *yetser hara* a été condamné à ramper comme un serpent. C'est une parabole. Ce n'est pas que le *yetser hara* a cessé d'exister et est devenu un serpent. Le *yetser hara* n'a pas pris sa retraite. עַל גְּחֹנְךָ תֵלֵךְ –*Tu devras toujours ramper sur ton ventre* signifie que Hachem accorde au mauvais penchant ce dont il a le plus besoin pour fonctionner : il prend d'autres formes, d'autres apparences et peut ramper incognito.

C'est inéluctable, car si le serpent continuait à exister sous la forme qu'il avait à l'époque de la faute, nous saurions déjà nous méfier de lui. Au contraire, le *yetser hara* ne nous importune plus sous forme de serpents. Il revêt d'autres formes pour apparaître à l'homme. Il prend parfois la forme de la tentation, comme autrefois. Ou bien la forme d'un

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

journal ou d'un rabbin réformé. Ou encore d'un mouvement de libération des femmes ou autre.

Il se présente aussi sous les traits du gouvernement. Par exemple, le Département de l'Éducation insiste pour enseigner une matière : l'évolution. Si vous voulez devenir un établissement agréé à New York, vous êtes tenus d'enseigner l'évolution. D'importants budgets gouvernementaux y sont consacrés et ils cherchent aussi à l'insérer aussi dans le cursus des yéchivot et des Beth Yaakov. C'est certainement le produit du *yetser hara* incognito.

Toutes sortes de serpents

Aujourd'hui, le *yetser hara* se glisse dans la haute couture. Tous les nouveaux styles de robes qui viennent de Paris ne sont pas le fruit du hasard. C'est une attaque délibérée contre l'humanité. Le créateur souhaite juste vous faire couper quelques centimètres en bas. Et si la femme juive survit à cette attaque, il s'en prend à l'autre côté, d'en haut, avec un nouveau style qui vous demande de couper quelques centimètres de là.

C'est pareil pour certains professeurs d'université : certains d'entre eux représentent le *yetser hara*. Ainsi, si vous n'écoutez pas le représentant du *yetser hara* des mini-jupes, il en a plein d'autres.

De ce fait : וְהַנָּחָשׁ הָיָה עָרוּם – le serpent du *yetser hara* est très rusé. Quelle que soit son apparence, il œuvre en mode incognito, camouflé en toutes sortes de déguisements ! Tout ce qu'il peut pour vous faire dévier de la voie de la Torah, de la voie de la réussite, il le tente. Il ne baisse pas les bras.

Deuxième partie : Hisser le yetser hara

Connais ton ennemi

Alors, selon la leçon de notre paracha, quel est le remède essentiel pour guérir ceux qui sont mordus par le serpent du *yetser hara* ? שִׂים אֹתוֹ עַל נֵס – *Hissez-le au bout d'une perche* ! Que tout le monde le voie ! Car cela va à l'encontre du souhait du *yetser hara*. Il désire se faire le plus petit possible, pour n'être vu de personne et que personne ne

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

pense à lui. « Ne parlez pas de moi, je suis humble. Je ne veux pas de publicité. » En effet, c'est ainsi qu'il est le plus efficace.

C'est comme l'espion qui vient de Moscou, qui veut se faire le plus discret possible. S'il lit dans les titres du New York Times : « Un agent russe suspect arrive aujourd'hui de Moscou», il sait qu'il est fini. Il veut à tout prix éviter les gros titres.

Même principe avec le *yetser hara* : il n'aime pas que l'on parle de lui. C'est la seule entité au monde qui ne cherche pas le *kavod*. Tout le monde cherche la publicité et la reconnaissance, mais il préfère rester discret, car c'est de cette façon qu'il réussit. C'est pourquoi Hachem dit : « שִׂים אֹתוֹ עַל נֵס – Hissez-le sur un poteau. Que tout le monde voie le grand péril pour pouvoir le surmonter.»

Ce vaste projet de placer le *yetser hara* sur un poteau en hauteur, pour être vu de tous, renferme de nombreuses idées. De tous côtés, le mal et le mensonge sont dissimulés. De ce fait, les sujets de discussion sont nombreux, car il y a beaucoup à révéler sous le camouflage. Nous devons nous y mettre ! Il nous appartient de le démasquer sous tous ses déguisements. Nous devons écouter un cours sur la télévision et un autre sur le sport. Un sur les vêtements, sur la politique et sur les journaux. C'est une tâche imposante et, par conséquent, nous ne pourrons pas rendre justice à ce sujet en une soirée ; il faut discuter de chaque cas à part, car וְהַנָּחָשׁ הָיָה עָרוּם – *le serpent est très rusé.* il est très difficile de le soulever pour être vu de tous.

L'herbe est plus verte...

Cependant, l'un des plus gros *yetser hara* est mentionné dans notre paracha, celui qui a entraîné le récit des serpents, puis l'ordre de Hachem de soulever le *yetser* sur le poteau, à la vue de tous. En effet, comment tout cela a-t-il commencé ? Lorsque le peuple vit ce qui se passait ailleurs, en Édom, et ils commencèrent à s'imaginer que la vie était peut-être meilleure ailleurs.

Les ouvrages sacrés qualifient ce phénomène de *dimayon*, l'imagination. Rav Israël Salanter, dans sa fameuse épître, Iguéret Hamoussar, écrit que ce monde ressemble à un océan rempli de grandes vagues. Et les vagues sont le *dimayon*. Nous sommes ballottés par d'immenses vagues d'imagination. Nous imaginons ce que nous pourrions faire et qui pourrait nous procurer du plaisir dans la vie. Et

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

ce désir ne nous offre aucun repos ; nous sommes secoués de haut en bas et d'un côté à l'autre.

Le serpent dans votre tête

Il s'agit d'un tout nouveau type de déguisement. Car nous parlons ici de nos propres pensées ! Il n'est pas déguisé en professeur d'université. C'est bien pire : il est déguisé dans nos propres pensées !

Ce n'est pas mon invention, cette idée est issue du 'Hovot Halévavot. Il affirme que le *yetser hara* participe à toutes nos pensées afin de s'assurer que tout se déroule comme il le souhaite. Et l'une de ses armes préférées est l'imagination. C'est pourquoi la majeure partie de l'humanité est séduite par le *yetser hara*, car elle n'a pas la moindre idée qu'elle a un contact avec lui.

Cela ne leur traverse même pas l'esprit, car c'est dissimulé de telle sorte, dans leurs pensées, que tous ceux qui sont séduits par lui ne s'en rendent pas compte. Il vous parle et se glisse dans vos pensées, mais il est camouflé parmi tout le reste de ce qui se trouve dans votre tête.

Une attaque furtive

Vous comprenez désormais comment il est possible que la génération la plus chanceuse de l'histoire, qui s'apprêtait à prendre possession du pays de Canaan, au lieu d'être profondément heureuse, était insatisfaite de son sort. Comment pouvaient-ils imaginer qu'ailleurs, c'était mieux ? Car cela ne se produit pas de manière manifeste, mais de manière discrète, déguisée dans vos propres pensées ! « C'est mieux là-bas !»

C'est le célèbre verset enseigné par le roi Chlomo dans Michlé : עֵינֵי כְסִיל בִּקְצֵה אָרֶץ – *Les yeux du sot furètent jusqu'aux extrémités de la terre* (17:24). Le *yetser hara* fait de vous un idiot et vous êtes toujours à la recherche de mirages lointains et encore plus lointains. Là-bas, l'herbe est plus verte ; peut-être que là-bas, je trouverais mon bonheur.

Vous avez des souvenirs de pique-nique en famille dans des parcs publics ? Vos parents emportaient un panier pour le déjeuner et vous vous asseyiez dans l'herbe. Et vous disiez : « Maman, l'herbe est tout abîmée ici. Allons plutôt là-bas ; regarde là-bas sur la colline, c'est tout vert ! » Lorsque vous arrivez enfin sur ladite colline, vous découvrez

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

que l'herbe est moins verte qu'au départ. Mais peu importe, le même scénario se répétera la prochaine fois.

Des adultes enfantins

Ce n'est pas le cas uniquement des enfants, les adultes sont aussi concernés. Pourquoi remarque-t-on tant de voitures foncer dans les deux directions ? Si tout était parfait à Coney Island, toutes les voitures devraient s'y diriger, et non vers Manhattan, et vice-versa. Or, vous remarquez deux files de voitures, de Coney Island, elles se dirigent vers Manhattan et vice-versa. Et non seulement elles vont dans ces deux directions, mais elles s'entrecroisent aussi. Elles prennent telle et telle avenue, de haut en bas. Les hommes voyagent dans toutes les directions possibles. Ils s'imaginent que la vie est meilleure ailleurs.

Et les grands espaces ! De nombreuses personnes achètent du matériel de camping et vont chercher leur bonheur dans la forêt et les champs. C'est une pure illusion, car arrivés dans les champs, les employés qui travaillent sur les lieux les regardent comme des fous. « Vous avez renoncé à votre confortable logis dans la ville pour venir ici ?! Nous devons travailler dans un camp forestier. Pour nous, c'est notre subsistance. Mais vous, que faites-vous ici ?!»

« Vous faites également de la pêche ?! Quels imbéciles ! Allez dans un magasin de poisson en ville et achetez le meilleur poisson. Ici, vous resterez toute la journée, et vous attraperez peut-être un poisson. Mais qu'avez-vous dans la tête ?»

La fraude de l'Amazone

Je connaissais un médecin à Manhattan, un Juif ignorant. Dans son vieil âge, il annonça à sa famille qu'il était toujours en quête. Ce vieil homme se rendit au Brésil pour visiter la forêt amazonienne et entreprit un voyage en bateau sur le fleuve Amazone.

Je peux m'imaginer à quoi ce voyage a ressemblé. Ce vieil homme souffrait déjà d'arthrite ; il naviguait le long du fleuve et regrettait profondément de n'être pas resté à la maison, dans son appartement de Manhattan. Et il tentait de chasser ces immenses moustiques qui l'attaquaient.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Enfin, de retour à la maison, ce faussaire annonce à sa famille : « Maintenant, je suis prêt à mourir. » Bien entendu, il était prêt à mourir. Tout le monde le serait à la suite d'un tel voyage !

Émigration et immigration

Pourquoi des avions remplis de voyageurs décollent-ils chaque minute vers différentes destinations dans le monde ? Je parle de Juifs religieux ! Ils voyagent en imaginant trouver leur bonheur ailleurs. Dans le monde entier, des hommes cherchent à obtenir un visa pour l'Amérique, tandis que les Américains dépensent des sommes folles pour visiter ces lieux que les résidents rêvent de quitter.

Ah, mais vous lisez une description dans le magazine du *National Geographic* sur les merveilles d'une île des mers du Sud ou d'un certain pays, comme une province d'Espagne. Vous profiterez du paysage, vous verrez les vignes ainsi que les paysans ramasser les récoltes dans les champs. Vous êtes très inspirés par ces merveilleux paysages.

Mais vous ne vous rendez pas compte que tous ces paysans sont pieds-nu, ils n'ont pas les moyens de se payer une paire de chaussures. Et ils espèrent tous un jour pouvoir partir à New York et vivre dans un bidonville. Ils feront tout en ce sens, car ils comprennent le mensonge de leur environnement. L'aspect romantique n'est que dans le regard de l'observateur. En effet, c'est un étranger, qui vit de l'autre côté du monde, et il peut imaginer de telles fantaisies.

Le bluff des voyages

C'est là tout l'enjeu du secteur du voyage. Le *yetser hara* est déguisé en agents de voyage et il s'active à bluffer le monde. On vous montre des photos de plages magnifiques, d'une île lointaine, pour vous persuader d'acheter des billets d'avion pour cette destination. Tous ceux qui vendent des voyages organisés gagnent leur vie grâce à l'imagination. « Si je voyage ailleurs, je profiterai là-bas.» Or, lorsqu'ils y arrivent, ils découvrent que les résidents des lieux rêvent de l'Amérique et que tout est le fruit de l'imagination.

C'est le sens du message de Rav Israël Salanter : ce monde est un océan de vagues. Pas uniquement dans le domaine du voyage, mais dans toute situation où l'on aspire à autre chose. Même si vous êtes un pauvre type qui vit à Flatbush et n'avez pas les moyens d'entreprendre

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

un voyage, ne vous imaginez pas que vous siégez tranquillement dans les eaux sereines de vos propres pensées. Non, ce n'est pas calme du tout. Les vagues de l'imagination font rage. Et tout est faux ; tout est l'œuvre du *yetser hara*.

Troisième partie : Écraser le serpent

Si seulement…

L'une des formes d'imagination les plus courantes qui frappent les hommes est l'idée que nous réussirions mieux si nous nous trouvions dans une autre situation. *Si seulement* ! *Si seulement* je vivais là-bas, dans la maison de mon voisin. *Si seulement* j'avais un meilleur emploi, un meilleur employeur, plus d'argent. Si seulement je possédais l'esprit brillant de mon ami ! Si seulement j'avais plus de temps ! Le *yetser hara* nous fournit toutes sortes d'arguments qui nous incitent à penser que notre situation n'est pas idéale pour nous. Et la majorité des hommes, ou plutôt, la vaste majorité, ne réussit pas autant qu'elle le pourrait en raison de ce *yetser*.

Prenons un jeune homme à Flatbush qui se dit : « Si seulement j'avais des parents différents, je pourrais réussir. Mais avec de tels parents, qui peut s'entendre ?!» Ensuite, lorsqu'il se marie, il pense : « Si j'avais épousé une autre femme, ç'aurait été bien mieux. »

Un rêve vide de sens

J'ai vécu cette situation la semaine dernière. Une femme me téléphona et me confia : « Si j'avais une autre belle-mère, je pourrais mener une vie normale ; je pourrais réussir ma vie. » C'est à nouveau le même *yetser*. Et c'est une pure illusion, un rêve vain. C'est ce serpent qui se déguise dans les pensées des hommes, les encourageant à chercher ailleurs des occasions imaginaires.

C'est pourquoi, lorsque vous êtes à la yéchiva et étudiez, tout ce qui se trouve à l'extérieur prend de l'éclat. L'élève de yéchiva est assis devant sa Guémara et la pensée s'infiltre dans son esprit : « C'est là-bas, sur le terrain de baseball, que je pourrais réussir. » Ou : « Je serais plus heureux si j'étais maintenant au cinéma. » La mère de famille qui se trouve dans son modeste appartement prépare le dîner pour sa famille

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

nombreuse et le *yetser hara* rampe dans la cuisine, dans son esprit, prêt à la mordre : « Si seulement je pouvais travailler dans un grand bureau, comme ma cousine à Manhattan, qui occupe un emploi prestigieux. »

Nous devons soulever le serpent et déclarer : « Quelle idée ! Que possède ta cousine célibataire qui travaille à Manhattan ? Une existence vide. » Ne vous méprenez pas. Une femme n'est pas satisfaite d'être, par exemple, cadre d'entreprise. Assise dans son bureau, elle n'accomplit pas son rôle de mère, de maîtresse de maison. Son foyer n'est autre que son appartement sur la West Side. Le soir, elle rentre à la maison dans son appartement vide et s'interroge : « C'est la raison pour laquelle j'ai été créée ? » Elle joue le jeu, mais en réalité, elle est insatisfaite.

Les hommes ne sont pas des femmes

La femme est dotée d'une nature propre, tout comme l'homme a la sienne, et chacun doit s'épanouir selon ses propres critères. La nature d'une femme est épanouie au maximum lorsqu'elle a une famille, par le biais de ses enfants : c'est alors que toutes les caractéristiques stockées au fond de sa nature remontent à la surface. Elle déborde de *'hessed*, de propension au don, et sa grandeur et sa perfection sont surtout mises en valeur dans son foyer. Ainsi, la mère de famille qui cuisine pour sa famille doit démasquer le *yetser* et savoir que le lieu le plus prestigieux est ici, devant le four.

Et l'élève de yéchiva qui pense aux films ? C'est une illusion ! Pourquoi les gens vont-ils au cinéma le soir ? Car ils sont insatisfaits à la maison. Si vous apercevez un homme courir à l'épicerie à dix heures du soir pour acheter des œufs, en a-t-il à la maison ? Non, cela signifie qu'il a besoin de quelque chose ; il lui manque quelque chose. Ainsi, il sort et paie pour voir un film. Mais de quoi s'agit-il ? D'une illusion, tout n'est que mensonge. C'est de la pure fiction, un pur produit de l'imagination.

Il marche dans la rue sombre, les lumières sont éteintes et les acteurs ne sont plus là. « J'ai gaspillé mon argent pour rien. J'ai perdu trois heures en vain. » Même sans l'avouer à voix haute, ils le ressentent ; ils ont le sentiment d'une vie vide et ils continuent à chercher autre chose. L'élève de yéchiva doit savoir que le lieu le plus glorieux est ici, à la yéchiva ! Il profite pleinement de la vie !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Attraper des serpents

Or, le *yetser hara* s'infiltre dans nos esprits, à l'affût, pour nous mordre, et, par conséquent, nous devons consacrer notre existence à démasquer le serpent et à nous dire et à dire aux autres : « Regarde ! Ce n'est rien, c'est du mensonge !» Le gouvernement américain sait que des espions étrangers se trouvent même au sein de ses services de renseignement. Il y a quelques années, le directeur de la CIA a déclaré que nous avons des serpents empoisonnés au sein de notre propre gouvernement. Comment réagissent-ils ? Ils sont toujours en état d'alerte ; ils ont recours à des stratagèmes pour les démasquer.

C'est aussi la tactique que nous devons adopter. Nous devons toujours être sur nos gardes et employer toujours des stratégies. Et quelle est la première stratégie à utiliser ? שִׂים אוֹתוֹ עַל נֵס – Prenez conscience qu'il s'agit de *dimayon*, d'un mirage. De cette façon, vous apprenez les ruses du *yetser Hara* et vous êtes en mesure de vous en prémunir.

Trop tard pour accomplir

Si vous ne hissez pas ce mensonge sur un poteau, en reconnaissant que ces pensées sont le produit d'un serpent qui cherche à vous mordre, c'est une tragédie. Car savez-vous quand vous découvrez la vérité ? Lorsqu'il est trop tard : jusque lorsque vous franchissez les portes du cimetière dans 120 ans. En lançant un regard rétrospectif sur le monde, vous vous dites : « Mais à quoi ai-je pensé ?! J'ai manqué l'occasion de ce monde. Je cherchais ici et là, alors que Hachem m'a offert une occasion dans les circonstances exactes où Il m'a placé ; dans mon quartier, ma maison, ma cuisine, mon emploi, ma yéchiva, avec mes parents, mon mari et ma belle-mère. » Mais il est désormais trop tard. On vous conduit déjà au cimetière.

Les gens gâchent leur vie, en raison de leur aspiration à se trouver ailleurs, à viser à autre chose, alors qu'il y a tant à accomplir juste ici. Vous pouvez apprendre à prier. Ne le minimisez pas. Un nombre restreint de personnes ont appris à prier correctement.

Vous devez vous entraîner à comprendre le sens des prières. Autrement, vous passez toute votre vie à prier chaque matin, sans prendre conscience des mots. Consacrez du temps à étudier la *téfila*. La prière est décrite dans la Guémara ainsi : דְּבָרִים הָעוֹמְדִים בִּרוּמוֹ שֶׁל עוֹלָם

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

– *des paroles qui se tiennent au sommet du monde*. En d'autres termes, c'est l'un des plus grands accomplissements de notre vie. Et vous ne pouvez y parvenir si vous vivez toujours avec des *dimiyonot*.

Actions et actes de bonté

De même, accomplissez autant de mitsvot que possible. La vie qui vous a été octroyée est la seule occasion que vous possédez. Dans le Monde à venir, vous ne pourrez plus vous consacrer aux mitsvot. Vous devez aussi agir dans le domaine de l'aide à autrui. Si vous étudiez la Torah et que d'autres personnes sont disponibles pour aider, vous n'y êtes pas contraints. Mais si vous voulez consacrer du temps au *'hessed*, il y a tant à faire. De nombreuses bonnes actions attendent d'être réalisées. Certains doivent être sauvés de la destruction. Ils gâchent leur vie. Tout autour de nous, hommes et femmes, garçons et filles, doivent être sauvés. C'est la plus grande bonté de les aider à s'extraire du puits dans lequel ils sont tombés.

Manifester de la bonté envers les autres est l'un de nos rôles primordiaux dans la vie, et c'est disponible partout. Aidez les autres, encouragez-les. Souriez-leur, soyez amicaux. L'homme possède cette merveilleuse faculté et Hachem porte un regard favorable sur un tel homme qui est Son *chalia'h*, le messager de Hachem.

Conduisez prudemment !

Tout ceci nécessite d'avoir recours à un esprit serein. Lorsqu'on est occupé à tout, sauf à cela, on passe sa vie à courir derrière des mirages et des chimères. Pour y parvenir, il faut avoir un esprit déterminé, et un esprit envahi de pensées imaginaires n'est pas en mesure de le faire.

Prenons un homme qui conduit sur l'autoroute. Si c'est un conducteur responsable, son regard ne vagabonde pas. Il regarde droit devant lui sur la route. C'est uniquement si vous gardez les yeux rivés sur la route devant vous, au lieu de regarder au loin aux confins de la terre, que vous pourrez vous accomplir sur l'autoroute de la vie. Michlé le mentionne dans ce verset à propos de l'imbécile qui regarde toujours ailleurs. אֶת פְּנֵי מֵבִין חָכְמָה *Devant l'homme intelligent se trouve la 'hokhma, la sagesse* (17:24). Autrement dit, il se focalise sur ce qui se trouve devant lui, sur toutes les occasions d'acquérir de la sagesse, de réussir, qui s'offrent à lui dans ses propres quatre *amot*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

וְעֵינֵי כְּסִיל – *Mais où est le regard de l'imbécile ?* בִּקְצֵה הָאָרֶץ –Il fixe son regard sur des paysages et horizons au loin. L'homme qui est dupé par le *yetser* cherche autour de lui, partout à l'exception de là où il devrait regarder. Il ne regarde pas devant lui et de ce fait, il va tout droit à la catastrophe. Lorsque vous ne fixez pas votre regard sur la route, il y aura, tôt ou tard, un accident.

Focalisez-vous sur l'objectif

Où que vous soyez, quelle que soit la route choisie par Hachem pour vous, c'est exactement le lieu où vous devez être. Je ne dis pas qu'on ne doit pas tenter d'améliorer sa situation, mais où que vous soyez, oubliez l'idée d'un lieu meilleur. Avancez ! Bien entendu, faites le nécessaire. Soyez logique. Mais en dehors du nécessaire, ne vous laissez pas distraire de votre but dans la vie.

C'était la bénédiction adressée à un homme qui quittait la yéchiva à l'époque de la Guémara. Ses compagnons d'étude lui donnaient une *brakha* et déclaraient : עַפְעַפֶּיךָ יִישְׁרוּ נֶגְדֶּךָ – *Ton regard doit se fixer bien devant toi* (Brakhot 17a). Sur la route de la vie, regardez bien devant vous. Ne laissez pas votre regard dévier. לֹא תָתוּרוּ אַחֲרֵי לְבַבְכֶם וְאַחֲרֵי עֵינֵיכֶם – N'épiez pas ce qui se passe ici et là-bas (Bamidbar 15:39).

L'auteur du Messilat Yécharim l'affirme au début de son livre. L'homme doit savoir où placer מַבָּטוֹ וּמַגָּמָתוֹ – *son regard*, כָּל יְמֵי חַיָּיו – *tous les jours de sa vie*. Soyez toujours focalisés sur un point. Quel est votre objectif ? Servir Hachem, le monde futur, la *chlémout*, la perfection.

Or, le *yetser hara* cherche à vous détourner de votre objectif. Il veut que vous regardiez ailleurs, partout sauf ici. C'est le sens de l'analogie mentionnée par Rav Israël Salanter, sur le monde qui est un océan contenant de grandes vagues d'imagination, qui nous ballottent ici et là, et nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour ne pas plonger dans cet océan d'imagination. Et la première étape consiste à écouter le conseil donné par Hakadoch Baroukh Hou dans notre paracha : שִׂים אֹתוֹ עַל נֵס – exposez le *yetser* en le soulevant de sa cachette et en exposant le mensonge, le déguisement avec lequel il nous dupe.

Passez un excellent Chabbath !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

EN PRATIQUE

C'est ici que je suis à ma place

Cette semaine, nous avons appris que le serpent représente le *yetser hara* déguisé dans les pensées et l'entourage, nous détournant du lieu où nous sommes censés nous trouver. En le hissant sur un poteau – en reconnaissant et en exposant ses rouages – nous apprenons à combattre l'imagination qui nous murmure que l'herbe est plus verte ailleurs.

Cette semaine, je passerai, *bli néder*, une minute par jour, à me rappeler que les circonstances actuelles de ma vie – ma maison, ma famille, mes défis – sont celles que Hachem a précisément choisies pour moi. Au lieu d'imaginer de meilleures pâtures ailleurs, je l'affirme à voix haute : *Hachem m'a placé ici pour une raison précise et c'est ici que je peux réussir*. Que ce soit au travail, à la maison ou au *beth midrach*, je me focalise sur les occasions devant moi et rejette l'illusion selon laquelle le bonheur ou la grandeur se trouve ailleurs.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller